

Le DAEG se base sur des indicateurs validés scientifiquement. Il permet entre autres le calcul de l'indice de fréquence de traitement (IFT).



AGRO-TRANSFERT

Évaluer et cartographier les risques d'impacts environnementaux

Simplicité d'utilisation et pertinence scientifique ont été les deux principales motivations d'Agro-Transfert R&T pour mettre au point la méthode de diagnostic agri-environnemental géographique (DAEG)⁽¹⁾. Son objectif : évaluer les impacts environnementaux des pratiques agricoles à l'échelle de la parcelle et de l'exploitation et en donner une représentation cartographique. Cette méthode d'évaluation s'appuie sur des indicateurs validés scientifiquement, ce qui lui permet de répondre aux exigences de la certification ISO 14001 des exploitations agricoles.

TROIS ÉTAPES POUR ABOUTIR AU PLAN D'ACTION

L'analyse environnementale permise par le DAEG, repose sur une approche par impact global. Elle prend en compte les données relatives aux pratiques agricoles, aux caractéristiques physiques du milieu et aux moyens mis en œuvre par l'agriculteur. Afin de hiérarchiser les impacts, il est nécessaire de prendre en compte les enjeux du territoire (préservation de la biodiversité, qualité de l'eau... [voir principe ci-contre]).

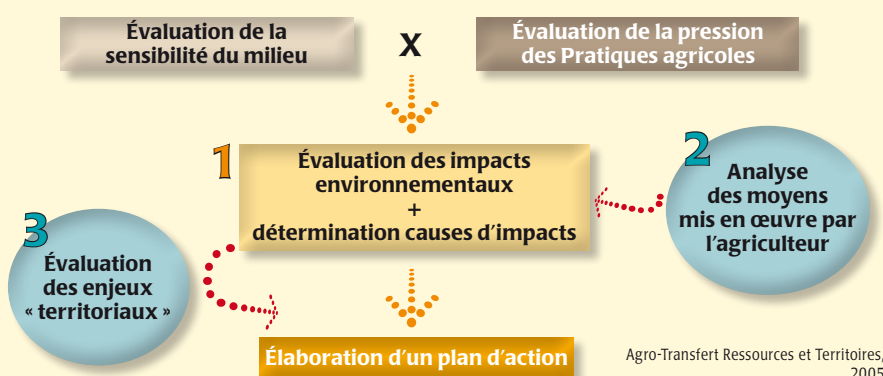
La première étape du diagnostic est la collecte auprès de l'agriculteur de l'ensemble des données nécessaires aux calculs des indicateurs. Entrées dans l'outil informatique, les données relatives à la

OUTILS. Devant l'accroissement de la pression réglementaire et le besoin de méthode pour évaluer les risques d'impacts des pratiques agricoles sur l'environnement, un travail mené par Agro-Transfert Ressources et Territoires conjointement avec la recherche, les Chambres d'agriculture de Picardie et l'éducation, a permis la mise au point d'un outil d'évaluation qui prend en compte les caractéristiques physiques du milieu ainsi que les enjeux territoriaux.

pression des pratiques agricoles, sont, pour les indicateurs qui le nécessite (pollution des eaux par les nitrates et les produits phytosanitaires), croisées avec les données de sensibilité du milieu. L'impact environnemental ainsi obtenu est classé en cinq

Principe de la méthode DAEG

A partir d'une évaluation combinée des pratiques agricoles et de la sensibilité du milieu, la méthode DAEG délivre une classification des risques environnementaux. L'analyse des moyens mis en œuvre par l'agriculteur permet ensuite de pondérer ces impacts au vu des bonnes pratiques utilisées. Enfin, l'évaluation des enjeux territoriaux assure la hiérarchisation des risques. L'agriculteur peut alors élaborer avec l'aide d'un conseiller spécialisé un plan d'actions adapté.



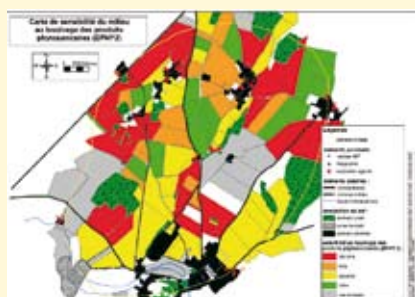
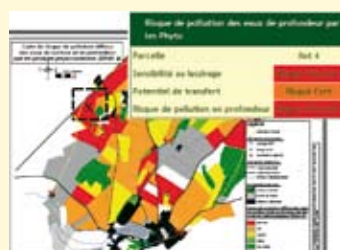
Agro-Transfert Ressources et Territoires, 2005



Classification de l'impact environnemental et représentations graphiques

		Pratiques agricoles				
		Très faible	faible	moyen	fort	Très fort
Sensibilité du milieu	Très faible	Très faible	Très faible	faible	faible	moyen
	faible	Très faible	faible	faible	moyen	fort
	moyen	faible	faible	moyen	fort	fort
	fort	faible	moyen	fort	fort	Très fort
	Très fort	moyen	fort	fort	Très fort	Très fort

Cartes de sensibilité du milieu au lessivage des produits phytosanitaires



En cliquant sur une parcelle, le détail des indicateurs s'affiche.

catégories de risque, allant de très faible (voyant vert) à très fort (voyant rouge) [voir encadré ci-dessus].

La deuxième étape consiste à interpréter les résultats des indicateurs. Pour aider à la compréhension de certains résultats, des indicateurs complémentaires ont été ajoutés : c'est le cas pour la thématique pollution des eaux par les produits phytosanitaires où des indicateurs comme l'Indice de Fréquence de Traitement (IFT) ou encore la quantité de matière active à l'hectare ont été informatisés.

Les résultats du diagnostic sont alors exposés et expliqués par un acteur du développement agricole à l'agriculteur et c'est ensemble qu'ils vont réaliser la troisième et ultime étape du diagnostic : établir le plan d'action d'amélioration en

tenant compte des moyens financiers mais aussi humains de l'exploitation.

SPATIALISER LES DONNÉES POUR UNE MEILLEURE PRISE EN COMPTE DU TERRITOIRE

Un des principaux intérêts de la méthode DAEG est sa représentation géographique. Celle-ci permet de visualiser la localisation des différentes zones à risque et s'avère plus pédagogique pour l'agriculteur. De plus, qui mieux que l'agriculteur peut, en fonction des résultats parcellaires que donne le DAEG, fournir des explications en connaissance de la sensibilité de son milieu, de ses cultures implantées l'année du diagnostic et de ses rotations.

L'intérêt d'un diagnostic est de pouvoir vérifier si les améliorations préconisées ont

En complément du DAEG, le classeur Certi'Terre

Le diagnostic environnemental n'est pas l'unique démarche pour une gestion durable de l'exploitation. Pour aider l'agriculteur à s'insérer dans un système de management de la qualité et de l'environnement, Agro-Transfert R&T et ses partenaires, ont conçu une méthode matérialisée sous forme d'un classeur : Certi'Terre. Cette démarche permet de répondre aux exigences des normes ISO 9001 et ISO 14001. Elle s'accompagne d'outils de diagnostic et de supports documentaires permettant la mise en œuvre d'un système de management.

Après l'étape de sensibilisation, vient l'étape de réalisation d'un diagnostic individuel de l'exploitation. Avec pour objectif de pointer du doigt les dysfonctionnements sur l'ensemble des thématiques traitées (l'analyse environnementale par le biais du DAEG, la gestion des ressources humaines, la gestion du matériel), puis de proposer un plan d'action adapté.

permis une évolution positive significative des impacts environnementaux. Pour cela, la fréquence de réalisation d'un DAEG est envisagée tous les 2 à 3 ans, de manière à laisser le temps à l'agriculteur de mettre en place ses nouvelles pratiques.

Après une année de mise en service, le DAEG a déjà pris de la hauteur. Initialement prévu pour du management environnemental, il est également utilisé par les Chambres d'agriculture de Picardie et des autres régions limitrophes, à l'échelle du bassin versant pour identifier les pratiques à risque dans la lutte contre les pollutions des eaux par les nitrates et les produits phytosanitaires.

AUDREY OSSARD

Le DAEG permet le calcul de l'IFT

En complément des indicateurs phytosanitaires, l'application informatique permet de calculer l'Indice de Fréquence de Traitement (IFT) qui a été retenu en 2006 par le ministère de l'Agriculture comme indicateur de suivi de consommation des produits phytosanitaires. La saisie de tous les itinéraires techniques dans le DAEG permet d'obtenir les IFT parcelle, les IFT culture et l'IFT exploitation. Une comparaison de ces derniers aux IFT régionaux permet à l'agriculteur de se positionner par rapport à un groupe et d'apprécier ses marges de manœuvres pour améliorer ses pratiques.

⁽¹⁾ La méthode DAEG a été élaborée en partenariat avec l'INRA, les Chambres d'Agriculture de Picardie, l'institut Polytechnique LaSalle Beauvais et le bureau d'étude Péri-G avec le soutien financier de la Région Picardie et de l'ADEME. Elle est le fruit du travail mené par différents groupes d'experts de la Recherche et du Développement agricole entre 2003 et 2006.